

Chapitre 6 : Comment lutter contre le chômage ?

1° : Chômage, emploi et sous-emploi : De quoi parle-t-on ?

A° : Le chômage et l'emploi, un phénomène complexe à mesurer

1° : La mesure du chômage DOC 2 page 74, ses chiffres

GO3 : le chômage baisse-t-il vraiment ?

Si les chiffres du chômage font parfois l'objet de débat, c'est en partie parce qu'il existe deux mesures du phénomène, qui en réalité se complètent et ne poursuivent pas les mêmes objectifs.

Pôle Emploi dont la mission est de prendre en charge le service de l'emploi et d'indemnisation comptabilise les demandeurs d'emploi en fin de mois (DEFM). Il s'agit d'une mesure administrative du chômage qui obéit à une logique de gestion de personnes et de réglementation du service public dédié aux chômeurs plutôt qu'une mesure statistique du chômage.

L'INSEE se réfère aux critères établis pour le Bureau international du travail (BIT) pour mesurer le chômage.

La logique du BIT est avant tout économique : il s'agit de déterminer les ressources en main-d'œuvre immédiatement disponibles pour contribuer à l'emploi et par là à la richesse. De ce fait, le nombre de chômeurs peut être différent suivant la méthode employée. Néanmoins, dans l'ensemble, l'analyse de l'évolution du chômage sur longue période à partir de ces deux mesures donne des résultats relativement proches.

2° : Les taux de chômage et le recours au taux d'emploi DOC 1 page 74

GO1 : Un faible taux de chômage est-il toujours synonyme d'une bonne situation de l'emploi ?

Le taux d'emploi correspond au rapport entre le nombre de personnes d'une classe d'âge donnée en emploi et la population de cette classe d'âge.

- Taux d'emploi selon l'âge = Nombre de personnes ayant un emploi d'une classe d'âge / Population en âge de travailler de cette classe d'âge X 100

Suivant la proposition d'interprétation de l'INSEE, le taux d'emploi est un révélateur de l'évolution démographique (structurelle) de la population active, mais également de l'état de la conjoncture et du dynamisme de la croissance économique.

De plus, il est nécessaire de prendre en compte la dynamique de l'emploi et la dynamique démographique pour comprendre l'évolution du chômage.

Le stock de chômeurs est alimenté par des **flux de créations et de destructions d'emplois** : le nombre de chômeurs augmente si les destructions d'emplois sont

supérieures aux créations d'emplois. Ainsi, un taux de chômage élevé peut coïncider avec un rythme élevé de créations d'emploi, si les destructions d'emploi sont encore plus nombreuses.

Mais dans le même temps il y a **des entrées et des sorties sur le marché du travail**. L'évolution du chômage dépend donc également des **évolutions de la population active** : (à nombre d'emplois inchangé) le nombre de chômeurs augmente si les entrants sur le marché du travail sont plus nombreux que les sortants. Il faut donc étudier à la fois des entrées d'actifs (évolutions démographiques, durée des études, incitations à entrer sur le marché du travail) et des sorties d'actifs (âge de départ à la retraite).

B° : Le sous-emploi, une situation intermédiaire entre le chômage et l'emploi

GO2 : Chômage, sous emploi parle-t-on d'un même phénomène ?

1° : Définition et mesure

Dans les années 1980, la notion de « halo du chômage » est apparue pour décrire des situations de personnes qui semblaient assez proches du chômage sans pour autant être comptabilisées parmi les chômeurs au sens du BIT. Ces personnes ont des situations qui se trouvent à la frontière entre chômage, emploi et inactivité. Dans le « halo du chômage », on trouve notamment les situations de sous-emplois qui concernent les personnes considérées comme actives occupées au sens du BIT mais occupant une activité réduite involontaire. C'est le cas des travailleurs qui subissent un emploi à temps partiels ou encore de ceux qui sont en chômage partiel. L'analyse des statistiques du chômage et du sous-emploi montre ainsi qu'une partie non négligeable de la population française n'a pas accès à l'emploi alors qu'elle le désirerait. Au troisième trimestre 2019, 5,4 % des personnes en emploi sont en situation de sous-emploi.

2° : Les chiffres du sous-emploi

L'analyse des statistiques du chômage et du sous-emploi montre ainsi qu'une partie non négligeable de la population française n'a pas accès à l'emploi alors qu'elle le désirerait. Au troisième trimestre 2019, 5,4 % des personnes en emploi sont en situation de sous-emploi. Il s'agit principalement de personnes à temps partiel souhaitant travailler davantage. Le taux de chômage au sens du BIT est de 8,6 % de la population active en France (hors Mayotte), et s'établit à 8,3 % en France métropolitaine. Il s'agit principalement de personnes à temps partiel souhaitant travailler davantage. Le taux de chômage au sens du BIT est de 8,6 % de la population active en France (hors Mayotte), et s'établit à 8,3 % en France métropolitaine. L'analyse statistique du chômage montre qu'il s'agit d'un phénomène massif, durable et sélectif. Effectivement, le chômage est aussi un phénomène inégalitaire car il touche deux fois plus les jeunes actifs et les moins diplômés. On note également que le retour à l'emploi est plus difficile pour les jeunes dont taux de chômage de longue durée est nettement plus élevé que la moyenne

